

*L'Amérique et les Amériques / America and the Americas*, Jacques Zylberberg et/and François Demers, sous la direction de / Edited by, Association canadienne des études latino-américaines et caraïbes / Canadian Association of Latin American and Caribbean Studies. Sainte-Foy (Qué.), Les Presses de l'Université Laval, 1992, 879 p.

Maryse Robert

Number 24, Fall 1993

La politique étrangère des grandes puissances après la guerre froide

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/040333ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/040333ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1189-9565 (print)

1918-6592 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robert, M. (1993). Review of [*L'Amérique et les Amériques / America and the Americas*, Jacques Zylberberg et/and François Demers, sous la direction de / Edited by, Association canadienne des études latino-américaines et caraïbes / Canadian Association of Latin American and Caribbean Studies. Sainte-Foy (Qué.), Les Presses de l'Université Laval, 1992, 879 p.] *Revue québécoise de science politique*, (24), 195–198. <https://doi.org/10.7202/040333ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

---

**L'Amérique et les Amériques/America and the Americas.**  
Jacques Zylberberg et/and François Demers (sous la  
direction de/Edited by), Association canadienne des études  
latino-américaines et caraïbes/Canadian Association of Latin  
American and Caribbean Studies. Sainte-Foy (Qué.), Les  
Presses de l'Université Laval, 1992, 879 pages.

Cet ouvrage est le fruit d'un colloque international tenu sous l'égide de l'Association canadienne des études latino-américaines et caraïbes et ayant regroupé, à l'Université Laval, plusieurs centaines de spécialistes des Amériques du 31 octobre au 3 novembre 1991.

Comme son titre l'indique, ce volume se veut un reflet de ce qui unit et divise les pays du grand continent américain, de la Terre de Feu jusqu'au Yukon. À cet égard, l'introduction des deux éditeurs rédigée à la fois en français et en anglais est certes une des pièces de résistance de ce livre. Elle nous situe les différents textes dans une perspective continentale. Ce lien unificateur est essentiel puisque l'ouvrage compte plus de cinquante textes écrits soit en français, soit en anglais, et divisés en quatre parties: 1) information, communication et représentation; 2) intégration et libre-échange; 3) théories et pratiques du développement et du maldéveloppement; et 4) l'état de droit dans les Amériques.

Il faut saluer ici l'entreprise colossale de Zylberberg et Demers. Peu de livres du genre ont été publiés au Canada. Les sujets abordés sont très variés et les textes, en général, bien documentés. Toutefois, ce qui fait la force d'un tel ouvrage est aussi ce qui en fait sa faiblesse. D'abord, le titre. Il aurait été sans doute plus à propos de parler du Canada et de l'Amérique latine puisque peu de textes portent sur l'aspect continental et unificateur de l'Amérique. On retrouve surtout des articles qui sont en fait des études de cas sur des pays particuliers ou sur les relations du Canada avec certains pays latino-américains. Soulignons cependant quelques textes qui abordent des éléments de l'ensemble panaméricain. Rafael Roncagliolo, dans un excellent texte sur les nouvelles technologies de communication et la liberté d'information en Amérique latine, démontre comment ces nouvelles technologies ont amené la création d'un réseau de vidéo regroupant des organisations non gouvernementales s'échangeant et produisant de l'information. Nathalie V. Bradbury nous parle de la Conférence des autorités ibéro-américaines (CACI), un regroupement de pays visant à favoriser une plus grande coproduction et une meilleure distribution des films latino-américains. Le Canada et les États-Unis ont aussi été associés aux discussions. Paul Knox

et Gilbert Larochelle nous offrent deux excellents textes sur la vision que le Canada et l'Amérique du Nord ont de l'Amérique latine, et des difficultés de témoigner de ces réalités.

Dans la deuxième partie consacrée à l'intégration économique et au libre-échange, on retrouve plusieurs textes sur le Canada, le Mexique, le Venezuela, le Chili, le Brésil, et des textes thématiques sur l'agriculture. Encore une fois, peu d'articles ayant une vision plus globale de l'Amérique. Le texte de Francisco Eduardo Pires de Souza sur le Mercosur, le Brésil et l'Initiative pour les Amériques du président Bush est une agréable exception. Zone économique créée par le Traité d'Asuncion en mars 1991, le Mercosur regroupe le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay et vise à constituer un marché commun d'ici le 31 décembre 1994 pour le Brésil et l'Argentine et un an plus tard pour les deux autres pays. Programme ambitieux que celui du Mercosur puisqu'il va au-delà du simple accord de libre-échange et implique un tarif extérieur commun et la coordination des politiques macroéconomiques. Ce texte de Pires de Souza est aussi l'un des seuls avec celui d'Eduardo Cerda-Garcia sur le Chili à consacrer quelques paragraphes à l'Initiative pour les Amériques lancée par le président George Bush en juin 1990. Première politique hémisphérique des États-Unis depuis l'Alliance pour le progrès du président Kennedy au début des années 1960, cette proposition a, entre autres, pour objectif de créer une zone de libre-échange englobant l'ensemble de l'Amérique d'ici l'an 2000. Le président Clinton a depuis repris cette idée et en fera l'une de ses principales politiques économiques en 1994.

D'autre part, il aurait été intéressant d'étudier les expériences passées et présentes d'association économique en Amérique latine et les raisons de leur échec (Marché commun centro-américain) ou succès mitigé (Pacte Andin, Aladi). Une belle occasion a été ratée. Par exemple, il est important de souligner que, règle générale, les pays latino-américains font fort peu de commerce entre eux. En fait, ils sont plus proches des États-Unis et de la Communauté économique européenne qu'ils ne le sont d'eux-mêmes. Mentionnons, toutefois, qu'avec l'avènement du Mercosur, la

tendance commence à se modifier. Par ailleurs, depuis la publication de ce livre, de nombreux pays ont fait connaître leur intention de créer de nouvelles zones de libre-échange: citons le Groupe des Trois (Colombie, Venezuela, Mexique), et l'Amérique centrale et le Mexique, etc.

Les troisième et quatrième sections du livre sont respectivement consacrées aux théories et pratiques du développement et du maldéveloppement, et à l'état de droit dans les Amériques. Deux très bons textes de José Aylwin sur les peuples autochtones du Chili et les droits de la personne dans ce même pays. Un texte très provocateur de Jean Daudelin sur l'Église progressiste brésilienne. Daudelin soutient que les communautés ecclésiales de base nourries à même la théologie de la libération n'ont jamais constitué un mouvement de masse au Brésil.

Enfin, l'ouvrage de Zylberberg et Demers prouve que l'intérêt pour les études latino-américaines est très éclectique. Les thèmes sont variés et ne correspondent plus à une approche unique. On a certes de quoi se réjouir.

Maryse Robert  
*Tufts University*